

Dr. Robert A. Peterson, L'œuvre salvatrice du Christ,

Session 17, 6 images de l'œuvre du Christ, Partie 3, Christ notre vainqueur et second Adam

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Voici le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur les œuvres salvatrices du Christ. Il s'agit de la séance 17, Images de l'œuvre du Christ, partie 3, Christ notre vainqueur et second Adam.

Nous avons étudié les images bibliques que Dieu dans sa grâce a peintes pour nous, ou pour changer de métaphore, les thèmes musicaux, si vous voulez, qui interprètent ce que Jésus a fait pour nous.

Car au fur et à mesure que l'histoire biblique se déroule dans le Nouveau Testament, Dieu le Fils devient un être humain. Nous avons déjà pensé à son incarnation, à sa vie sans péché, à sa mort et à sa résurrection, à son ascension, à son siège à la droite de Dieu, à sa session, à l'effusion de l'Esprit sur l'Eglise, à son intercession et à sa seconde venue. Toutes ces choses sont ses œuvres salvatrices.

Bien sûr, le noyau essentiel est sa mort et sa résurrection. Mais les événements ne s'interprètent pas d'eux-mêmes, et c'est pourquoi Dieu n'agit pas seulement dans l'histoire par son Fils, mais par son Esprit il utilise les apôtres du Nouveau Testament pour interpréter les œuvres salvatrices de Jésus, ou considérées comme un tout, son œuvre salvatrice. Nous avons examiné certaines de ces images bibliques.

Nous avons pensé à la réconciliation, où Jésus est le pacificateur qui fait la paix entre Dieu et nous, et par un réflexe entre Dieu et nous, de sorte qu'au lieu d'être hostiles envers lui, nous soyons ses amis. Et il y a la paix ; nous avons la paix avec Dieu, objectivement, ce qui, bien sûr, se traduit ensuite par la paix dans nos cœurs. Nous avons pensé à la rédemption, comment Dieu en Christ a libéré les esclaves du péché, c'est-à-dire nous, les croyants, de sorte que nous jouissons maintenant de la liberté chrétienne, alors qu'avant nous étions liés par nos fautes et nos péchés.

Voilà l'œuvre de notre Rédempteur. Ensuite, nous avons examiné ce qui, en fin de compte, est, je dirais, le thème le plus important. Je n'ai pas commencé à faire cela lorsque j'ai enseigné ces choses.

J'ai plutôt dit : « Regardez, il y a plus que le sacrifice et la substitution pénale. » J'ai exploré les quatre autres thèmes pendant des années, même en lisant des articles à la Société théologique évangélique. Cette conclusion est donc dure à obtenir.

La substitution, c'est quand Jésus meurt à la place de son peuple, satisfaisant aux exigences de la loi et justifiant le caractère moral de Dieu lui-même, en particulier sa sainteté et sa justice. Je vais finalement soutenir que c'est le plus important des six thèmes. Nous avons besoin des six.

En fait, la Bible dit plus que cela. Mais ce sont les plus importantes et nous en avons besoin toutes. Mais nous avons déjà pensé à la réconciliation, à la rédemption et à la substitution.

Dans les conférences, nous voulons maintenant réfléchir au Christ notre vainqueur, au Christ le second Adam, dont l'obéissance renverse la désobéissance d'Adam, et au Christ notre sacrifice et notre grand prêtre. Le Christ notre vainqueur. Pour utiliser le terme théologique technique, *Christus victor*, tiré du livre épique de Gustav Alain.

Je l'ai déjà évalué, y compris en le critiquant pour ses erreurs. Il a essayé de faire du thème de la victoire non seulement le thème majeur de l'histoire de l'Église, mais même le thème unique de personnages comme Irénée et Martin Luther, et ce n'est tout simplement pas vrai. Comme je l'ai déjà dit, Luther a un certain nombre d'images et de thèmes, mais les deux prédominants, qui se disputent la suprématie si l'on peut parler comme ça, sont la substitution pénale et le *Christus victor* chez Luther.

On pense qu'Irénée est plus impliqué, et en fait, si vous deviez dire une chose, vous diriez récapitulation, ce qui se traduit le plus près de mon deuxième thème de la nouvelle création d'Adam. Le langage de *Christus Victor* est partout dans la Bible, n'est-ce pas ? Nous n'avons pas le temps de regarder tous ces passages, mais Genèse 3.15, première mention de la rédemption, Exode 15:1 à 21, 1 Samuel 17, Psaume 110, Jérémie 21, Daniel 7, Matthieu 4, Marc 1, Luc 4, Jean 12, 13, 14, 16, Actes 10, Actes 26, Colossiens 1:13, 14, Colossiens 2:14 et 15, Hébreux 1:13, 2:14 et 15. La sphère de *Christus Victor* est celle du conflit et du combat.

C'est un thème guerrier entre Dieu et ses ennemis. Dans l'Ancien Testament, cette image apparaît comme une théologie de la guerre divine, un thème reconnu dans la littérature de l'Ancien Testament, et dans le Nouveau Testament, le guerrier divin devient l'un d'entre nous, et le guerrier divin est *Christus victor*, Christ notre champion. C'est une chose magnifique.

Il montre immédiatement la divinité du Christ et, en fait, Gustaf Aulen, essayant de se tailler une place médiane par le biais des médias entre la théologie d'influence morale libérale et la théologie de substitution pénale réellement fondamentaliste. Si c'est possible, il a surestimé la divinité du Christ dans son motif du *Christus Victor*, mais le Christ est le Fils divin de Dieu qui devient le Fils divino-humain de Dieu par Marie, et il est le vainqueur dans le Nouveau Testament, prenant la place de Dieu le

guerrier, Yahweh le guerrier dans l'Ancien Testament. Le contexte de l'Ancien Testament comprend le Protoévangile, l'Évangile de Genèse 3:15, la première promesse de rédemption et les chants de Moïse et Myriam.

Ils louent Yahweh , le guerrier. Voilà une image de Dieu. Ce n'est pas la seule image de Dieu ni l'image prédominante, mais c'est une image à prendre en compte dans ce que la Bible enseigne.

Mon fidèle professeur de théologie systématique, Robert J. Dunzweiler , nous enseignait. J'étais alors un jeune têt, mais j'écoutais pour comprendre l'enseignement de la Bible. Il faut prendre en compte toute la Bible.

Ainsi, Yahweh en tant que guerrier fait partie du tableau, mais Yahweh est le berger, le jardinier, le juge et le Sauveur, et tant d'autres choses dans l'Ancien Testament. David et Goliath. Ce n'est pas principalement un exemple de comment vaincre vos Goliath, vos problèmes dans la vie.

C'est Yahweh qui combat ces Philistins impies qui osent menacer les armées du Dieu vivant, dit David. Waouh ! Vous venez à moi avec l'épée et le bouclier, et ils étaient plutôt puissants.

David n'arrivait même pas, il pouvait à peine les soulever. Il lui fallut deux mains pour couper la tête de Goliath par la suite, mais je viens à vous au nom du Dieu vivant. L'acteur principal de l'Ancien Testament est bien sûr Dieu.

Les prédictions concernant le Seigneur de David, Psaume 110, incluent la guerre et la victoire alors que Dieu combat pour le Seigneur de David, l'exil babylonien, Jérémie 21:3 à 7, et le divin Fils de l'Homme de Daniel 7:13 et 14. Définition. Le Christ, notre champion, est l'image du Nouveau Testament de Jésus comme l'incarnation de Yahweh, le guerrier divin de l'Ancien Testament.

Le puissant Fils de Dieu, devenu homme, vainc des ennemis bien plus puissants que nous. Comment y parvient-il ? Vous connaissez la réponse grâce à sa mort et à sa résurrection. Son œuvre en tant que Christus Victor nous apporte une victoire partielle maintenant, une victoire réelle mais partielle maintenant, et une délivrance complète lors de notre résurrection et dans les nouveaux ciels et la nouvelle terre.

Besoin. Le besoin de l'humanité de Christ, notre champion, se manifeste par la multitude et la terreur de ses ennemis. Parmi eux figurent le diable, les démons et le monde.

Nous devons nous qualifier, non pas comme une belle création de Dieu, mais comme un système opposé à Dieu et à son peuple. Le Nouveau Testament utilise le mot monde dans ce sens. Ennemis humains, mort et enfer.

Ce sont nos ennemis, bien trop puissants. Quelqu'un peut-il vaincre la mort ? Je ne le crois pas. Oh oui, un homme le pourrait, mais il n'est pas un simple homme ; il est l'homme-Dieu, et il a les clés de la mort et de la tombe, dit-il dans le livre de l'Apocalypse parce qu'il l'a vaincue en vainqueur.

L'initiateur de chaque motif est bien sûr Dieu lui-même. Dieu prend l'initiative de vaincre ses ennemis et les nôtres. Il apparaît sous les traits de Yahweh, le guerrier divin dans l'Ancien Testament, et sous les traits du Christ, notre vainqueur dans le Nouveau Testament.

Le Père, 1 Corinthiens 15:57, Colossiens 1:13, 14, Colossiens 2:14, 15, Hébreux 1:13, le Fils, Actes 11:38, Hébreux 2:14, 15, 1 Jean 3:8, Apocalypse 17:14 et 19:11 à 16, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, Matthieu 12:28, Actes 10:37, 38, tous jouent un rôle, mais l'accent est mis, bien sûr, sur le Christ, notre vainqueur, et sur son incarnation, sa mort, sa résurrection, son ascension, sa session et son retour. Médiateur, vu du point de vue du conflit entre Satan et Dieu, le médiateur est le Christ Jésus, citation, Seigneur des seigneurs et Roi des rois, citation proche, Apocalypse 17:14, 19, 16, notre puissant champion, Christus Victor, œuvre. L'œuvre de Christus Victor comprend son incarnation, Hébreux 2:14 ; il est devenu homme de chair et de sang ; il a participé à la chair et au sang tout comme ses enfants et ses semblables, afin que par la mort il puisse vaincre celui qui détient le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable.

Son ministère terrestre fait partie de la théologie de Christus Victor, y compris l'endurance réussie aux tentations et aux exorcismes de Satan. Es-tu venu pour nous tourmenter avant le temps, saint fils de Dieu ? Oui, un peu, mais tes démons n'ont encore rien vu. Lorsque l'agneau déchaîne sa colère, en parlant de mélange de métaphores, l'Apocalypse présente le Christ comme l'agneau ; chaque utilisation de ce mot sauf une dans le livre de l'Apocalypse parle du Christ. Une fois qu'il est utilisé comme comparaison, la bête de la mer a des cornes comme un agneau, sinon toujours un symbole pour le Christ, et versant généralement son sang pour racheter son peuple, mais au moins une fois il parle de la colère de l'agneau.

Quelle manière de montrer que l'intention de Dieu en envoyant son fils n'était pas de juger ou de condamner, mais de sauver. Il est l'agneau, mais malheur à ceux qui s'opposent à l'agneau, car l'agneau est le juge, et il a de la colère contre tous ceux qui le rejettent. L'œuvre de Christus Victor comprend son incarnation et son ministère terrestre, y compris le fait d'avoir enduré avec succès les tentations de Satan et d'avoir chassé les démons, en particulier sa mort.

Jean 12:31 à 33, Colossiens 2:14, 15, Hébreux 2:14, 15, Apocalypse 12:11, et sa résurrection, bien sûr, fait partie de sa victoire. 1 Corinthiens 15:4, 1 Corinthiens 15:54 à 57, où Paul, utilisant Osée, se moque de la mort. Où est ton aiguillon, ô mort

? Notre Sauveur est vivant, et tu es vaincu, personnifiant la mort et lui parlant dans une figure de style appelée apostrophe.

Ephésiens 1:19 à 22, son ascension à la droite de Dieu fait partie de sa victoire. Ephésiens 1:19 à 22, 1 Pierre 3:21 à 22, sa session est assise à la droite de Dieu. Il siège comme co-régent avec le Père et comme vainqueur.

Apocalypse 3:21, et son retour, rapporté dans Apocalypse 19:11 à 16, comme une grande victoire sur ses ennemis et sur les nôtres. Résultats présents et futurs de l'œuvre de Christ, notre conquérant. Jésus, notre puissant champion, a remporté une grande victoire maintenant et en remportera une encore plus grande dans le futur.

Maintenant, grâce à sa victoire, les croyants sont en sécurité dans son amour, Romains 8:38, 39, ils ont accès à la puissance de Dieu manifestée dans la résurrection et la session du Christ, Ephésiens 1:20 et 21, et n'ont pas besoin de craindre le malin. 1 Jean 4:4, celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. À son retour, il vaincra complètement ses ennemis et les nôtres, Apocalypse 19:11 à 16, y compris la mort, citation, car il doit régner jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.

Le dernier ennemi à être détruit est la mort, citation proche, 1 Corinthiens 15:25, 26. En conséquence, son peuple sera ressuscité des morts et se moquera de la mort, 1 Corinthiens 15:54 à 57. En raison de son accomplissement salvateur, citation, la création elle-même sera libérée de son esclavage à la corruption et obtiendra la liberté de la gloire des enfants de Dieu, Romains 8:21.

Relation avec d'autres doctrines, et je ne le savais pas pendant de nombreuses années, mais je dirai que dans les 10 dernières années je l'ai appris. Mon estimation du temps à mon âge parfait actuel de 72 ans est un peu fragile, donc quand je dis 10, c'est probablement les 15 derniers. C'est comme ça que ça fonctionne. Il est significatif que dans Colossiens 2:14, 15, le texte clé de Paul sur le thème du Christus Victor, et le seul endroit où il explique comment le Christ remporte une victoire, le thème soit subordonné à la substitution pénale.

Fascinant. En d'autres termes, Christus Victor a besoin du pouvoir explicatif de la substitution pénale, c'est-à-dire de la manière dont Dieu vainc nos ennemis en Christ. La portée de Christus Victor, comme c'était le cas pour d'autres images des actes salvateurs du Christ, concerne les croyants, l'Église et toute la création.

Est-ce que je perçois un schéma ici ? Oui. Graham Cole le dit magnifiquement, je cite : les Écritures s'adressent évidemment à nous en tant que créatures. Paul n'a pas écrit ses lettres à des anges, à des principautés et à des puissances.

En conséquence, nous risquons de perdre de vue la toile plus large. Si nous perdons de vue le tableau d'ensemble, nous pouvons le rétrécir et le rendre plus petit que sa taille réelle. Pourtant, le Nouveau Testament soulève parfois le voile pour révéler que Dieu a un message cosmique à faire passer.

Paul écrit aux Éphésiens que son intention était que maintenant, par l'Église, la sagesse infiniment variée de Dieu soit révélée aux dominations et aux autorités dans les lieux célestes, selon son dessein éternel qu'il a accompli en Jésus-Christ notre Seigneur. En lui et par la foi en lui, nous pouvons nous approcher de Dieu avec liberté et confiance. Notre prochain thème est le Christ en tant que second Adam, mais j'aimerais examiner quelques textes.

Colossiens 2 est un passage merveilleux. C'est le principal passage de l'épître de Paul consacré au Christus Victor, et il est frappant. Paul utilise l'image d'une marche triomphale, comme il le fait dans d'autres passages, pour exalter l'œuvre de Dieu en Christ.

Rappelez-vous mon commentaire beaucoup plus tôt dans l'introduction à la christologie, selon lequel la théologie systématique démonte ce que Dieu assemble, et bien que pour des raisons de compréhension, je ne puisse jamais garder toutes ces choses à l'esprit sans une sorte d'ordre et de modèle pour les traiter, mais penser à faire cela dans toute la christologie en une seule fois, c'est tout simplement, c'est plus qu'écrasant. Donc, néanmoins, pour éviter l'artificialité de la théologie systématique, nous remettons les choses ensemble. Et ici, et je l'ai dit dans les principaux passages sur l'expiation dans le Nouveau Testament, nous trouvons la personne du Christ juste là, juste au coin de la rue.

Eh bien, le voici, Colossiens 2:9, en lui, Christ, toute la plénitude de la divinité habite corporellement. C'est différent de dire que les chrétiens sont habités par le Saint-Esprit, ce que nous sommes, et que le Saint-Esprit est Dieu. Cela revient à dire que Dieu vit corporellement en Christ.

En d'autres termes, quand vous le désignez comme Jean-Baptiste l'a fait, vous voyez l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. Jean n'avait même pas pleinement compris à ce moment-là, mais il désignait le corps de Dieu. Attendez une minute, le corps de Dieu.

Dieu est esprit. Dieu n'a pas de corps. Dieu au ciel n'a pas de corps, mais le but de l'Incarnation est que la deuxième personne de la Trinité n'a pas seulement pris un corps, mais est devenue un être humain avec un corps et une âme, et ainsi, dans cet homme, de manière unique, la plénitude de la divinité vit sous une forme corporelle.

En d'autres termes, Jésus de Nazareth est Dieu incarné, et contrairement à l'hérésie des Colosses, dont Dieu seul sait avec certitude ce qu'elle est, mais c'était une

hérésie combinant des éléments judaïstes et quelque chose comme gnostiques, vous avez été remplis de celui qui est le chef de toute règle et de toute autorité. Ils n'ont besoin de rien d'autre. Excusez-moi, encore un petit problème de carburateur.

Avoir Christ. Christ les a aimés et s'est donné pour eux en dehors d'eux, et par l'acte de l'Esprit de Dieu de les unir à Christ, Christ n'est pas seulement pour eux, il est Christ en eux, et ils ont tout ce dont ils ont besoin pour la vie éternelle et la piété, comme Pierre le fait écho dans 2 Pierre chapitre 1 au début. Paul résume deux besoins des Colossiens, et vous, verset 13 de Colossiens 2, qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, Dieu les a rendus vivants avec Christ.

Ils avaient deux problèmes. Le premier était la mort spirituelle. Ils n'étaient pas régénérés, n'est-ce pas ? Ils étaient morts dans leurs offenses et leurs péchés.

Vous qui étiez morts dans vos offenses, et dont la chair était incirconcise. Il l'utilise de manière symbolique parce que les destinataires de l'épître aux Colossiens ne sont pas principalement des Juifs. Il veut dire que même si la circoncision consistait à couper le prépuce, qui symbolisait la saleté et le péché, ils sont impurs.

Ils sont tous deux morts dans leurs péchés, spirituellement impurs et ont besoin de pardon. Dieu en Christ répond à ces deux besoins. Vous qui êtes morts dans vos fautes, Dieu vous a rendus vivants avec Christ.

Leur besoin, parce qu'ils étaient spirituellement morts, est comblé par la régénération de Dieu. Il les a fait revivre avec lui. C'est la manière la plus complète de parler de l'application du salut.

Voilà le systématique, je n'y peux rien. Le salut est prévu avant la création, accompli au premier siècle, mais ne s'applique à nous que lorsque nous croyons. Et Dieu applique le salut à son peuple.

La manière la plus complète de parler de la régénération est l'union avec le Christ. Et ici, il est dit que ceux qui étaient spirituellement morts ont été rendus vivants avec le Christ. En d'autres termes, la régénération est en union avec le Christ, tout comme la justification est en union avec le Christ, l'adoption est en union avec le Christ.

Je vais m'arrêter là. Chaque aspect de l'application du salut est un sous-ensemble de l'union avec le Christ. Ou, en d'autres termes, lorsque Dieu nous unit spirituellement à son Fils, nous recevons tous ses bienfaits salvateurs.

Dieu les a planifiés avant la création ; il les a accomplis dans son Fils au premier siècle, et c'est ce dont il est question dans ce cours. Les actes du Christ accomplissent le salut et les images que Dieu peint pour interpréter ces actes. Mais dans le passage en question, Dieu parle, le Seigneur parle d'appliquer le salut aux Colossiens

spirituellement morts, auparavant spirituellement morts, en les rendant vivants avec lui, Christ.

Leur deuxième problème était l'incirconcision de leur chair, leur souillure spirituelle, leur impureté et leur état de péché. Vous qui êtes morts par vos fautes et par l'incirconcision de votre chair, Dieu vous a rendus vivants avec lui.

Antidote numéro un. Nous ayant pardonné toutes nos offenses. Antidote numéro deux.

La mort spirituelle est compensée par la vie spirituelle en union avec Christ et la régénération. L'incirconcision spirituelle est compensée par le pardon des péchés en Christ. Comment Dieu fait-il cela ? Oh, il claque simplement des doigts parce qu'il est Dieu.

Faux ! Dieu a de nombreux attributs, mais parmi eux se trouvent la sainteté et la justice. Je parle avec révérence. Dieu ne peut pas se contenter de pardonner les péchés.

C'est pourquoi l'Ancien Testament a institué tout le système sacrificiel, avec des autels, des prêtres, des sacrifices et des instructions détaillées concernant l'ensemble. Les nations environnantes avaient ces choses, mais elles n'étaient pas le peuple d'un Dieu vivant et vrai. Dieu a rendu sa religion distinctive en ordonnant chaque aspect de celle-ci, depuis les vêtements et les préparatifs du prêtre jusqu'aux sacrifices exacts à faire.

C'est incroyable ! Mais savez-vous quoi ? Comme le dit Hébreux, le sang des taureaux et des boucs n'a pas finalement réglé le problème des péchés. C'est le sang de l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde qui l'a fait. Ainsi, lorsque Dieu a présenté l'Évangile dans ces images de sacrifice de l'Ancien Testament, il savait lui-même qu'il appliquait déjà l'œuvre du Christ à venir.

Et cette œuvre devait être accomplie. Ainsi, lorsque Dieu pardonne aux Colossiens, il dit qu'il l'a fait, en pardonnant toutes nos offenses en annulant le registre de la mort, de la dette, de la dette, en annulant le registre de la dette, le virelangue, qui se dressait contre nous avec ses exigences légales. Registre de la dette.

Il s'agit d'un document manuscrit qui a été déposé sur la croix et qui a été la cause de la crucifixion. Mais c'est avant tout un document qui nous accuse d'une dette et qui nous est imputée par la loi. Le sens est que c'est comme si chacun de nous signait son nom au bas des Dix Commandements.

Moi, Joe Jones, je respecterai ces commandements. Moi, Jane Jones, je les respecterai. En les signant, nous nous condamnons nous-mêmes, car aucun de nous

ne respecte parfaitement le commandement en pensées, en paroles et en actes. Voici donc le bilan de notre dette.

Les commandements nous condamnent d'un côté et de l'autre. Qu'a fait Dieu ? Il a annulé ce disque. Oh, juste en claquant des doigts ? Non, il ne peut pas le faire comme ça.

Il a annulé le document de condamnation qui pesait sur nous et qui contenait des exigences légales. La loi disait : « Tu ne feras rien, et nous, nous le ferons certainement. » Et elle disait : « Tu feras rien, et nous ne le ferons pas. » Sur ce document de condamnation sur lequel nous avons signé notre nom, c'est-à-dire un document manuscrit, cloué à la croix.

Quelle image frappante de la substitution pénale ! Le registre de ma dette est cloué sur la croix de Jésus. Ce qui a été cloué sur la croix est la cause de la condamnation, du châtiment et de la crucifixion du coupable.

Eh bien, Jésus n'est pas coupable. Il est notre substitut, mais pour ainsi dire. Il n'a pas été littéralement cloué sur sa croix.

Ce qui était cloué sur sa croix, c'était Jésus-Christ, le roi des Juifs, la façon dont Pilate se vengeait des Juifs. Ainsi, publiquement, en trois langues, il disait : « Voilà ce que ces gens stupides et sans scrupules font à leur roi. » Ironiquement, il disait la vérité.

Il ne le pensait pas. Il pensait qu'il se vengeait simplement de lui par un coup politique parce qu'ils l'avaient dépassé. Nous n'avons pas d'autre roi que César.

Oh mon Dieu. Et contre sa volonté et les rêves fous de sa femme qui lui faisaient peur, il a crucifié Jésus. Mais c'est lui qui a donné le dernier coup.

S'il vous plaît, écrivez, dit-il, je suis, non, je ne suis pas, je, ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. Sale chien. Alors ici, Paul parle au sens figuré.

C'est comme si notre dette en tant que pécheurs coupables était clouée à la croix de Jésus. Je peux difficilement concevoir un langage plus vivant pour exprimer cette idée. La substitution pénale.

Le Fils de Dieu paie la pénalité pour nos péchés. Il paie notre dette. Il souffre la condamnation de Dieu qui est la nôtre, celle que nous méritons en tant que transgresseurs de la loi.

Dieu nous a pardonné toutes nos offenses, en effaçant le livre des dettes qui pesaient sur nous et en le clouant à la croix. Il a dépouillé les principautés et les autorités, et les a couvertes de honte en triomphant d'elles en lui ou en elle.

C'est un endroit où le grec est ambigu. Le passage du verset 14 au verset 15 est transparent. Il n'y a aucun lien, aucune explication.

2:14, en clair, substitution pénale légale en grosses lettres. Waouh. Avec Galates 3:13, c'est peut-être le passage le plus frappant.

3:13, Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous. C'est cela la substitution pénale. Waouh.

Et donc, celui-ci l'est, mais il passe immédiatement à la substitution pénale sans aucune explication du lien avec Christus Victor. Dieu a désarmé les dirigeants et les autorités. La parole est dépouillée.

Dans une marche triomphale romaine, les ennemis qui n'avaient pas été détruits, parfois y compris les chefs, les généraux des armées vaincues, étaient promenés à travers Rome, dans les rues de Rome. Et, comme le dit Paul dans 2 Corinthiens quelque part, peut-être 3, nous avons des confettis aux Super Bowls et ce genre de choses dans les World Series, les victoires au septième match, n'est-ce pas ? Nous avons des confettis qui tombaient. Ils avaient, ils avaient des parfums qui tombaient.

Et Paul dit dans Corinthiens que l'évangile est l'arôme de Dieu qui va de la mort à la mort, de la vie et de la mort, pour la vie et la mort. Si vous êtes l'un des guerriers romains triomphants, ce parfum sent bon, n'est-ce pas ? Oh mon Dieu, la victoire. Si vous êtes l'un des vaincus, si vous avez de la chance, vous serez exécuté.

Je ne sais pas ce qui est le mieux, l'esclavage ou l'exécution. Cela dépend, je suppose, de ce qu'est l'esclavage. Mais vous avez des ennuis.

Et cet encens, pour vous, sentait la mort, vraiment la mort, vraiment la mort. Vous avez compris ? C'est ça l'image. Ils ont fait défiler les vaincus, une sélection de l'armée et des généraux vaincus à travers la ville, Rome, et les enfants et les femmes se moquaient et riaient, et le peuple se réjouissait de leurs grands héros qui faisaient une fête et mettaient peut-être à mort certaines de ces personnes en public dans le cadre de la réjouissance.

Les Romains étaient durs. C'est ce genre de langage qui est utilisé ici. Ils prenaient les armes, bien sûr, aux vaincus, n'est-ce pas ? C'est ce qu'il dit ? C'est du moins ce qu'il dit.

Il a dépouillé les dirigeants et les autorités de leurs armes. À propos, les dirigeants et les autorités sont Paul parlant au nom des démons, des anges mauvais, n'est-ce pas ? Voici donc une image ; elle est, bien sûr, métaphorique de Dieu conduisant dans un

cortège triomphal les démons vaincus dont les armes sont totalement retirées. Mais le mot dépouillé, pensent certains commentateurs, pourrait être littéral.

C'est-à-dire que les Romains faisaient parfois défiler les armées vaincues en tenue d'anniversaire devant les femmes et les enfants pour qu'ils soient hués. Regardez les puissants guerriers. Oh mon Dieu.

Dans les deux cas, au moins ils sont désarmés. C'est peut-être même plus honteux que cela. Dieu le Père a désarmé les dirigeants et les autorités et les a exposés à la honte.

Bon sang, je penche pour l'interprétation nudiste, je ne sais pas. En triomphant d'eux en lui. C'est le Christ vainqueur.

Waouh ! Mais comment cela s'est-il accompli ? Le verset 14 nous le dit. Quand Dieu a cloué notre dette, pour ainsi dire, notre xirographon , notre document manuscrit sur la croix comme cause d'exécution, quand Jésus a totalement payé notre dette sur la croix, Dieu a remporté une grande victoire.

Il apparaît ici que Christus victor est subordonné à la substitution pénale légale. Et soit dit en passant, non seulement l'œuvre personnelle du Christ est combinée ici, mais en lui toute la plénitude de la divinité habite corporellement, et nous avons ensuite les besoins de la mort spirituelle et du péché et les solutions d'application appliquées comme la régénération et le pardon, puis nous passons à la théologie croisée, à la substitution pénale et à Christus victor. Remarquez comment ces deux images sont juste à côté l'une de l'autre.

Donc, encore une fois, pour le bien de la compréhension, la théologie systématique extrait des Ecritures, dans ce cas, six images ou thèmes de l'accomplissement salvifique de Jésus. Mais remettons-les ensemble parce qu'ils sont ainsi. En d'autres termes, le Seigneur dit : mon fils est l'homme-Dieu.

Votre situation était terrible et vous n'avez pas pu vous sauver vous-mêmes. Nous, Dieu, nous l'avons fait. La Trinité a merveilleusement répondu à vos besoins, et voici la base de tout cela. La mort du Christ comme notre substitut pénal, notre substitut légal et la victoire du Christ comme notre champion, côte à côte.

En d'autres termes, Dieu répond à tous nos besoins dans ses plans, dans l'œuvre du Christ, puis dans l'application du salut. Vous avez la culpabilité. Votre substitut pénal est la base de la justification, dans laquelle Dieu peut dire : il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui sont justifiés en vertu de l'union avec le Christ.

Vous êtes morts dans vos péchés. Le Christ, le second Adam, l'auteur de la nouvelle création, dans sa mort et sa résurrection, libère sa vie pour que nous obtenions une vie nouvelle. Nous sommes déjà en Christ maintenant, alors qu'auparavant nous étions spirituellement morts.

Dieu répond merveilleusement à nos besoins. Je pourrais dire ceci : je n'ai jamais été un apologiste, d'accord ? Je l'ai été jusqu'à récemment, et encore une fois je vais faire la publicité de notre livre, le pasteur Van Lees et moi avons écrit le livre, *Jésus selon la prophétie, comment la vie du Christ accomplit les prédictions bibliques*, pour atteindre les personnes non sauvées. Donc, si vous écoutez ceci et que vous avez prié pour les personnes non sauvées, et qu'elles lisent un livre, orientez-les vers ce livre, Jésus selon la prophétie.

Il raconte la vie du Christ et comment sa vie a accompli la prophétie biblique pour ces deux objectifs. Premièrement, montrer que la Bible est un livre surnaturel. Oui, elle a été écrite par des êtres humains. Pour les êtres humains, c'est la grâce de Dieu.

Si Dieu parlait ainsi, nous ne pourrions en comprendre un mot. Ce livre a été écrit par des gens comme nous, pour des gens comme nous, mais c'est le livre de Dieu. Comment expliquer autrement les prophéties faites ? Mon Dieu, il y a eu 400 ans entre les Testaments, 400, 500, 600 et 700 ans avant que Dieu ait prédit des événements dans la vie de son Fils bien-aimé.

Et donc, puisque c'est le livre de Dieu, nous devons croire en Jésus pour être sauvés. Il est le seul Sauveur du monde, et nous explorons en ce moment, sous forme de cours magistraux, ses actes de salut, interprétés par les images que Dieu a données. L'image la moins familière, d'après mon expérience, lorsque je prêche et enseigne ces choses dans les écoles supérieures et les cours d'école du dimanche, par exemple, est celle-ci.

L'image de la restauration avec le Christ, le second Adam. Dans 1 Corinthiens 15, peut-être aux versets 55 et 57, Paul utilise cette expression : le second homme, le dernier Adam. Donc, la terminologie est biblique, elle en vient à la théologie systématique, en ce sens, le second Adam.

Ces passages parlent du premier et du second Adam, Genèse 1:26-28, 2:7, 2:21-22, tout le chapitre 3 sur la chute, Luc 3:38, Luc 4:1-13, Romains 5:12-19, 8:29, il est dit que Christ est le premier-né de plusieurs frères. 1 Corinthiens 15:20-22, 42-49, 2 Corinthiens 4:4-6, Colossiens 1:15, 1:18, Hébreux 2:5-10. Tous ces passages contiennent, eh bien, l'enseignement du premier Adam, puis du second Adam.

La sphère, l'image de l'accomplissement salvateur du Christ, cette image, vient de la sphère de la création spéciale par Dieu du premier homme et de la première femme à son image avec domination sur la création inférieure. Le contexte de l'Ancien

Testament se compose d'Adam, le premier homme, créé, tenté et déchu. Définition, le second Adam est l'image du Nouveau Testament de l'œuvre salvatrice du Christ dans laquelle, par son seul acte de justice, Romains 5:18, il restaure la gloire perdue de l'humanité, son honneur et sa domination sur la terre.

L'humanité a besoin du second Adam, c'est-à-dire de la chute catastrophique du premier Adam qui a apporté le péché et la mort dans le monde de l'humanité et le désordre dans la bonne création de Dieu. Initiateur, le second Adam vient de sa propre volonté et selon le plan de Dieu et sauve les descendants déchus d'Adam, car Dieu, à travers lui, je cite, amène, je cite, de nombreux fils et, bien sûr, des filles à la gloire, Hébreux 2, 10. Nous avons été créés dans la gloire comme l'annonce le Psaume 8, couronnés de gloire et d'honneur.

Nous avons perdu notre gloire dans la chute. Le Christ, le Fils glorieux, devient le serviteur souffrant et ignominieux dans son état d'humiliation. Oh, mais il a été ressuscité.

Il a retrouvé sa gloire, et lui, dans sa grâce, amène plusieurs fils à la gloire, Hébreux 2, 10. Médiateur, le médiateur est le deuxième homme dans le dernier Adam. C'est 1 Corinthiens 15, 45 et 47.

Je ne suis pas sûr de ce que j'ai dit auparavant, mais c'est vrai, c'est vrai cette fois-ci. Le Fils incarné et la véritable image, 2 Corinthiens 4:4, Colossiens 1:15. Quand il est dit que Christ est une véritable image, il reflète certainement l'enseignement du deuxième Adam, car Adam a été créé, comme vous le savez, en Ève à l'image de Dieu.

C'est le Fils qui pour un peu de temps a été abaissé au-dessous des anges en devenant homme de chair et de sang, Hébreux 2:14. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts et donc le premier-né parmi plusieurs frères, Romains 8, 29. Maintenant, par celui qui est couronné de gloire et d'honneur, Hébreux 2 :9, Dieu amènera plusieurs fils à la gloire, Hébreux 2:10.

L'œuvre du deuxième Adam comprend son incarnation. Il doit devenir le deuxième Adam, un homme, un être humain. Il devient l'un d'entre nous.

C'est sa condition préalable pour être le second Adam. Son ministère terrestre, y compris les tentations, Luc 4:1 à 13, et les souffrances par lesquelles il a été rendu parfait, Hébreux 2:10, 5:9, 7:28. Je devrais y revenir parce que c'est problématique, sans aucun doute, surtout sa mort, Romains 5:19, Hébreux 2:9, et sa résurrection, 1 Corinthiens 15:20 à 22, 15:45, Colossiens 1:18, Hébreux 2:9. Son ascension, Hébreux 2:9, et son retour en tant que second Adam également, 1 Corinthiens 15:20 à 23.

Le livre des Hébreux à lui seul dit à trois reprises que le Fils a été rendu parfait. Trois fois, et l'une d'entre elles est la clé. Il s'agit d'Hébreux 5. La façon dont on comprend Hébreux 5:9 est la façon dont on interprète Hébreux 2:10 et 7:28.

Ils parlent chacun du Fils rendu parfait. 5:9 nous donne un peu de contexte. 5:7, pendant les jours de sa chair, Jésus a offert, avec de grands cris et des larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort.

Cela me fait penser à Gethsémani, même si un de mes anciens étudiants a écrit une thèse disant que c'était la croix. Dans les deux cas, c'est le Christ désespéré, n'est-ce pas ? Et il a été entendu à cause de sa révérence. Le Père ne l'a pas épargné de la mort.

Non, le Père ne l'a pas épargné de la mort sur la croix, mais il l'a sauvé de la mort en le ressuscitant d'entre les morts. Et il a été exaucé à cause de sa révérence. Bien qu'il soit un fils, titre divin déjà donné dans Hébreux au chapitre 1, il a appris l'obéissance par ce qu'il a souffert.

Le Fils de Dieu a appris l'obéissance. Oui, pas le Fils de Dieu au ciel. Il n'avait pas besoin d'apprendre l'obéissance.

Le Fils de Dieu sur terre, en tant que Dieu-Homme, avait besoin d'apprendre l'obéissance. Enfant, après l'incident au temple où il enseignait aux rabbins, Joseph et Marie sont quelque peu perplexes. Il est dit qu'il est revenu avec eux et leur a été obéissant. C'est beau.

Il a appris l'obéissance en tant que Dieu-Homme. Est-ce que cela le rend coupable de péché ? Non. Cela signifie qu'il a fait l'expérience d'une vie et d'un développement véritablement humains, et qu'il a appris l'obéissance à chaque étape, indépendamment du péché.

Bien qu'il soit un fils, le Fils divin, il a appris l'obéissance par ce qu'il a souffert, tout comme nous. Eh bien, c'est faux. Tout comme lui, nous apprenons l'obéissance.

Parfois, nous ne choisisons jamais les meilleures leçons. Nous les apprenons lorsque nous souffrons. Nous les apprenons lorsque nous sommes à bout de nerfs.

Nous l'apprenons quand nous sommes poussés à bout, au-delà de ce que nous pouvons imaginer, quand Dieu intervient, nous aide, nous humilie et nous enseigne des choses que nous n'aurions jamais apprises autrement. C'est l'enseignement dur de la Bible dans Romains 5, 1 à 5, Jacques 1 et d'autres passages. Et après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel, ayant été désigné par Dieu comme souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek.

Dans quel sens le Fils de Dieu a-t-il été rendu parfait ? Eh bien, il est tout à fait logique que cela soit ici, sous le thème de la nouvelle création du second Adam, pour commencer. Mon Dieu. C'est en tant qu'être humain qu'il a été rendu parfait.

La réponse se trouve exactement dans le contexte que nous venons de lire. Il a été rendu parfait en ce sens que, bien qu'il fût un fils de Dieu et Dieu, en devenant un être humain, il est devenu véritablement un embryon humain, puis un bébé, et ensuite, jusqu'à l'âge adulte, il a appris l'obéissance par ce qu'il a souffert. Ainsi, son perfectionnement se trouve dans ces trois passages d'Hébreux, et encore une fois, le passage principal est Hébreux 5:9, et ce que l'on comprend ici, on l'attribue à 2:10 et 7:28, et à juste titre.

La signification n'est pas qu'il a été rendu parfait dans sa divinité, il était déjà parfait. La signification n'est pas qu'il a été rendu parfait parce qu'il était pécheur, mais qu'il est pardonné parce qu'il n'a jamais été pécheur. Le deuxième événement salvateur était une vie sans péché, n'est-ce pas ? C'était une condition préalable à tout ce qui suivra.

Il a été rendu parfait en cela, je le dis ainsi, s'il y avait eu une annonce dans la Gazette de Jérusalem, oui, je suis en train de fabriquer ici pour le bien de l'instruction, s'il y avait eu une annonce dans la Gazette de Jérusalem pour un médiateur entre Dieu et l'homme, sauveur du monde, rédempteur, second Adam. C'est ce qu'il y aurait dit, pour ainsi dire. Trois qualifications sont nécessaires.

Premièrement, il faut que Dieu seul puisse poser sa candidature. Eh bien, le bassin de candidats potentiels est réduit à trois. Deuxièmement, il faut être Dieu incarné, l'homme-Dieu.

Il n'y a qu'une seule personne qualifiée, mais voici ce qui compte : il y a une troisième qualification pour être le second Adam et le rédempteur du monde. C'est-à-dire qu'il faut, je le dis avec révérence, avoir de l'expérience professionnelle. Personne d'autre n'a besoin de postuler.

Dieu n'a pas envoyé son fils sur terre à l'âge de 33 ans pour mourir sur la croix. C'est Marie qui a été conçue par le Saint-Esprit. Ce bébé est né.

Jésus est le Dieu-bébé, le Dieu-enfant, le Dieu-homme. Notre Sauveur est l'un de nous, et non seulement il est Dieu devenu homme, mais il a été testé et éprouvé, il a souffert, il a appris l'obéissance, il a été approuvé, et de cette façon, il est devenu parfaitement qualifié pour être notre médiateur. Tout ce que je peux dire à ce genre de choses, c'est que je veux vous enseigner comment Dieu nous aime et comment Christ nous aime.

Tout cela n'était pas pour son bien, mais pour le nôtre. Nous nous concentrons à juste titre sur la croix et le tombeau vide, mais ils ne sont pas les seuls, et dans ce deuxième motif d'Adam en particulier, l'accent est mis sur toute sa vie terrestre, menant à sa mort et à sa résurrection. Loué soit Dieu pour un tel Sauveur.

Comme le dit la vieille chanson, alléluia, quel Sauveur. Dans notre prochaine leçon, nous continuerons avec Christ comme notre second... En fait, terminons, car il reste très peu à faire, n'est-ce pas ? Terminons ici avec Christ, notre second Adam. Je n'avais pas réalisé à quel point nous étions proches de la fin.

Les résultats présents et futurs sont obtenus du fait que Christ est notre Dieu, le second Adam et notre Rédempteur. L'accomplissement du second Adam a apporté des résultats présents et futurs à son peuple. Grâce à son œuvre, nous sommes maintenant justifiés.

Romains 5 établit un contraste frappant entre les deux Adam. Romans 5:18 et 19, le premier Adam nous a conduits dans une situation difficile, le second Adam nous en a fait sortir. Par conséquent, comme une seule faute, clairement celle d'Adam dans ce contexte, a conduit à la condamnation de tous les hommes, de même un seul acte de justice conduit à la justification dans la vie pour tous les hommes.

Car, comme par la désobéissance d'un seul homme tous ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul tous seront rendus justes. Ce sont les deux Adams. C'est Adam, notre premier père, et le Seigneur Jésus, notre second Adam.

C'est par son œuvre que nous sommes justifiés. Adam, une seule désobéissance, une seule désobéissance et une seule faute, c'est le mot, un seul péché. Péché, faute et désobéissance sont utilisés comme synonymes dans Romans 5:12 à 19.

Cela a conduit à la condamnation de la race humaine, donc un seul acte de justice conduit à la justification et à la vie pour tous ceux qui croient au Seigneur Jésus. Le deuxième est celui d'Adam, un seul acte de justice, qui signifie sa mort sur la croix. Oh oui, sa vie sans péché est une condition préalable nécessaire, et sa résurrection s'ensuit, mais l'accent est mis ici dans Romans 5:18-19 sur sa mort.

Adam a apporté la condamnation, et Jésus a apporté la vie et la justification, la justification et la vie. Adam a apporté la mort et la condamnation, et Jésus a apporté la vie et la justification. Il est le deuxième Adam.

Grâce à son œuvre, nous sommes maintenant justifiés, Romans 5:18, et nous expérimentons une restauration partielle de l'image de Dieu. Éphésiens 4:24 et 3:10 parlent des croyants refaits à l'image de Dieu. Dans Colossiens 3:10, c'est selon la connaissance, en particulier la méconnaissance de Dieu en Christ.

Adam et Eve ont été créés en connaissant le Seigneur lors de leur chute. Ils n'ont pas connu le Seigneur en Christ. Nous retrouvons un aspect de cette image en utilisant notre esprit pour connaître le Seigneur, pour rechercher sa volonté, pour lui obéir.

Nous avons le renouvellement de l'esprit, Romains 12:1 et 2. Éphésiens 4:24 parle du renouvellement à l'image de Dieu dans la justice et la vraie sainteté, dit Paul. Nos parents n'ont pas été créés innocents mais justes. Ils étaient en communion avec le Dieu saint.

En effet, à la chute, ils ont perdu la justice et la sainteté. En Christ, ayant été déclarés justes, Dieu nous donne un esprit et commence à édifier la piété réelle dans la vie de son peuple. Cette œuvre n'est jamais achevée dans cette vie, mais elle est réelle, elle est vraie.

Il s'agit d'une restauration partielle de l'image. Nous ressemblons davantage à ce que le Seigneur nous a fait être, en tant que croyants, que nous ne l'étions en tant qu'incroyants. En fait, nous sommes des saints pieux.

Bien des pasteurs sont allés à l'hôpital pour réconforter un saint mourant et sont repartis avec des larmes sur le visage parce qu'ils ont été réconfortés par cette chère personne qui connaît ses péchés mieux qu'elle ne les a jamais connus de toute sa vie, mais qui se réjouit en Jésus comme Seigneur et Sauveur et qui a une grande confiance quant à l'endroit où elle sera dans quelques minutes. Quelle grande œuvre Dieu accomplit par son Fils, notre Sauveur, la véritable image de Dieu qui, en vertu de sa vie, de sa mort et de sa résurrection, nous fait, alors que Dieu nous applique le salut par son esprit, être renouvelés à l'image de Dieu. Je le répète, dans Colossiens 3:10, dans la connaissance, dans Ephésiens 4:24, dans la justice et la sainteté.

Seulement à sa seconde venue, Christ nous ressuscitera à la vie éternelle sur la nouvelle terre. 1 Corinthiens 15:20 à 23, à ce moment-là nous serons déclarés justes publiquement devant les hommes et les anges, Romains 5:19, serons complètement conformes à son image, Romains 8:29, car Jésus est le premier-né de plusieurs frères et sœurs. 1 Corinthiens 15: 42 à 49, nos corps mortels deviendront des corps immortels.

Ce que nous sommes maintenant, nous avons la vie éternelle dans des corps mortels ; nous serons à l'intérieur et à l'extérieur parce que nos corps seront immortels, incorruptibles, puissants, glorieux et spirituels. Cela ne signifie certainement pas incorporel dans 1 Corinthiens 15, chapitre de la résurrection, mais nos corps seront tellement contrôlés par le Saint-Esprit que ce qui est à l'intérieur des croyants maintenant, la vie éternelle, sera également à l'extérieur des croyants. Nos corps seront préparés pour la vie éternelle sur la nouvelle terre.

Pourquoi ? Parce que , entre autres rôles, le Seigneur Jésus-Christ, le Seigneur de gloire, est le second homme, le dernier Adam, et grâce à lui, nous serons entièrement conformes à l'image de Dieu et jouirons de la gloire, de l'honneur et de la domination restaurés, dont jouissaient nos premiers parents avant la chute. Nous les aurons encore plus car, contrairement à eux, nous ne pourrons pas tomber. Hébreux 2:9 et 10 parlent du Christ amenant de nombreux fils à la gloire.

Dans notre prochaine leçon, nous aborderons la dernière des six images que nous traitons de l'œuvre salvatrice du Christ, à savoir le motif sacrificiel du sacerdoce.

Il s'agit du Dr Robert Peterson dans son enseignement sur les œuvres salvatrices du Christ. Il s'agit de la séance 17, Images de l'œuvre du Christ, partie 3, Christ notre vainqueur et second Adam.